

Tarification de la post-édition : sensibilisation des étudiants aux enjeux de la traduction automatique

Sabrina Girletti & Marie-Aude Lefer

Université de Genève & UCLouvain

Mots-clés : post-édition, tarification de la PE, didactique de la traduction, industrie de la traduction, traduction automatique

Keywords: post-editing, MTPE pricing models, translator education, translation industry, machine translation

Comme le montrent clairement les résultats de l'enquête ELIS 2022 (*European Language Industry Survey*), la post-édition (PE) de la traduction automatique (TA) est désormais une pratique courante dans l'industrie de la langue. Cependant, la question de la facturation de ce service n'a pas encore trouvé de réponse unanime.

Actuellement, trois formules semblent être d'application : le tarif au mot, le tarif à l'heure et un tarif basé sur les modifications apportées par l'humain à la sortie machine. Ces tarifs sont généralement inférieurs à ceux appliqués pour la traduction humaine. Le tarif calculé sur le nombre de mots du texte source correspond souvent à environ 70 à 80% du tarif pratiqué pour la traduction (SFT, 2022), voire moins pour une post-édition dite « légère ». Par rapport à cette première méthode, le tarif à l'heure est moins pratiqué car réputé moins fiable, tant auprès des clients que des agences de traduction (Hunnect, 2022 ; Slator, 2019). La troisième méthode de tarification, quant à elle, adapte la rémunération du post-éditeur en fonction des changements apportés à la traduction automatique (par exemple, sur la base de la métrique TER ; Snover et al., 2006), mais elle ne prend pas en compte l'effort de PE dans son ensemble (Krings, 2001).

Sur les forums professionnels, les traducteurs expérimentés se plaignent de la rémunération souvent indécente des projets de PE, ainsi que du manque de transparence des méthodes de tarification (Vieira, 2020). L'arrivée sur le marché de nouveaux diplômés, qui, fréquemment, bradent leurs services pour démarcher de premiers clients, risque d'exacerber cette situation. Il est donc impératif d'aborder cette question dans les salles de cours, par le biais d'activités qui visent à stimuler la réflexion des étudiants en traduction.

Dans ce contexte, nous avons mis en place un dispositif pédagogique novateur dans le cadre d'un cours de post-édition destiné aux étudiants de première année du master en traduction à l'UCLouvain. Nous avons sélectionné deux textes d'environ 200 mots chacun, rédigés en anglais et traduits en français à l'aide du logiciel de TA DeepL. Le premier texte est un descriptif de produit tiré d'un site de commerce en ligne, le second est un mode d'emploi. Deux tâches de post-édition ont été confiées aux étudiants : une post-édition complète pour le descriptif de produit et une post-édition légère pour le mode d'emploi. Les étudiants ont post-édité les traductions automatiques de ces textes à l'aide de MateCat¹, un outil de TAO en ligne qui enregistre automatiquement les données des utilisateurs, comme le temps utilisé pour compléter la tâche et l'effort de post-édition, calculé comme le nombre de mots modifiés sur le nombre total de mots produits par la TA. Les étudiants ont ensuite assisté à une séance de cours dédiée à la tarification de la PE, durant laquelle ils ont utilisé les données chiffrées issues de MateCat pour calculer leur rémunération selon les trois méthodes de tarification décrites ci-dessus. Nous avons également

¹ <https://www.matecat.com/>

demandé aux étudiants de compléter deux courts questionnaires en ligne, le premier avant la séance de cours dédiée à la tarification de la PE, le second à la fin du cours en question. L'objectif principal de ces questionnaires était de vérifier les connaissances préalables des étudiants en la matière et de recueillir leurs avis sur les méthodes de tarification les plus équitables.

Notre analyse des données recueillies à l'aide de MateCat montre que l'écart entre les rétributions issues des différentes méthodes de calcul est considérable. À titre d'exemple, sur un même texte source de 196 mots, un post-éditeur peut gagner 4 euros, 8 euros ou 16 euros, selon le calcul appliqué. Pour la post-édition complète, le tarif au mot est le plus équitable (même tarification pour tous les étudiants) et le plus avantageux. Pour la post-édition légère, par contre, le tarif à l'heure et le tarif basé sur le TER sont tous deux plus avantageux que le tarif au mot. À côté de ces tendances générales, on remarque également de fortes variations entre les étudiants.

Lors de notre présentation, nous détaillerons le dispositif pédagogique que nous avons mis en place. Nous expliquerons comment nous avons initié une réflexion critique sur les enjeux du travail avec la TA afin d'aider les étudiants à dégager les avantages et les inconvénients des trois méthodes de rémunération, et de proposer d'autres méthodes plus équitables.

De manière générale, notre étude montre qu'il est indispensable de préparer les étudiants en traduction à la PE, non seulement en leur proposant les outils pour travailler efficacement avec la TA et produire une PE de qualité, mais également en les sensibilisant aux questions éthiques et déontologiques liées à l'utilisation professionnelle de la TA.

Références bibliographiques

ELIS (2022). European Language Industry Survey 2022. <https://elis-survey.org/> (consultée le 28 juin 2022).

Hunnect (2022). Maximum charge – pricing strategies for machine translation post-editing. https://hunnect.com/mtpe_fair_pricing/ (consultée le 28 juin 2022).

Krings, H. P. (2001). *Repairing texts: Empirical investigations of machine translation post-editing processes* (Vol. 5). Kent State University Press.

SFT, Société française des traducteurs (2022). Post-édition <https://www.sft.fr/fr/fiche-metier-post-edition#:~:text=Une%20post%2D%C3%A9dition%20I%C3%A9g%C3%A8re%20co%C3%BBte,en%20cas%20de%20client%C3%A8le%20directe> (consultée le 28 juin 2022).

Slator (2019) Survey Examines Machine Translation Post-Editing Among Freelancers and LSPs <https://slator.com/survey-examines-machine-translation-post-editing-among-freelancers-and-lsps/> (consultée le 28 juin 2022).

Snover, M., Dorr, B., Schwartz, R., Micciulla, L., & Makhoul, J. (2006). A study of translation edit rate with targeted human annotation. In *Proceedings of the 7th Conference of the Association for Machine Translation in the Americas: Technical Papers* (pp. 223-231).

Vieira, L. N. (2020). Automation anxiety and translators. *Translation Studies* 13(1), 1-21.

Biographies

Sabrina Girletti est assistante doctorante au Département de traitement informatique multilingue (TIM) de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, où elle participe à l'enseignement des cours de traduction automatique. Elle a aussi été maître de conférences invitée à l'UCLouvain pour deux années académiques consécutives (2020/2021 et 2021/2022), où elle a enseigné la post-édition aux étudiants du master en traduction. Sa thèse porte sur la relation entre post-édition de la traduction automatique neuronale et révision de la traduction humaine. Depuis novembre 2019, elle est l'une des deux coordinatrices de Suissetra, l'Association suisse pour la promotion des outils d'aide à la traduction, qui offre des services de conseil et des formations dans le domaine des technologies de la traduction.

Marie-Aude Lefer est chargée de cours en traductologie et traduction anglais>français à l'UCLouvain (Belgique), où elle dirige depuis septembre 2021 la *Louvain School of Translation and Interpreting*. Ses travaux de recherche se situent principalement en traductologie de corpus (création et utilisation des corpus multilingues), et plus particulièrement dans le domaine des corpus de traductions d'étudiants (voir par exemple le projet international MUST – *Multilingual Student Translation*). Elle a codirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *Extending the Scope of Corpus-Based Translation Studies* (Bloomsbury, 2022). Elle coordonne actuellement un projet pédagogique appelé POST-EDIT ME!, qui a pour objectif de soutenir l'enseignement-apprentissage de la post-édition (PE) dans les formations en traduction, notamment en ce qui concerne l'évaluation des PE des étudiants.